# INFOR THEO-SOPHIA

BELGIE/
BELGIQUE
P.B./P.P.
2890 Sint-Amands
BC 30217

**P202038**
**MENSUEL**
**Ne paraît pas en Juillet et Août**
**MAI 2022**

**Société Théosophique Belge asbl**
**Place des Gueux 8**
**1000 Bruxelles**

**Editeur responsable**
**Sabine Van Osta**

**Abonnement: € 10 par an**
**Prix au numéro: € 1**

La SOCIETE THEOSOPHIQUE propose l'approche par l'étude, le discernement et la réflexion, des vérités que contiennent les Sciences, les Religions et les Philosophies du monde.

Elle reconnaît que son bagage d'enseignements ne constitue nullement son patrimoine privé mais celui de l'humanité de tous les temps.

Elle ne s'appuie, par conséquent, sur aucun dogme, et s'abstient de tout prosélytisme.

Elle sait parfaitement que l'intellect est plus actif dans un climat de liberté que dans une atmosphère de contrainte.

L'enrichissement qui résulte dès lors de sa fréquentation incline essentiellement vers l'éthique et le spirituel.

Axée sur la promotion de l'interrelation, elle invite implicitement chacun à cultiver les qualités humaines qui assurent le meilleur équilibre de son être et tendent à l'affranchir des conditionnements et des préjugés.

# Société Théosophique Belge asbl
## Place des Gueux 8
## 1000 Bruxelles

La Theosophical Society a été fondée à New York le 17 novembre 1875. Son quartier général international se trouve à Adyar (Chennai) Inde. Elle est un centre de rencontre pour chercheurs de la vérité et elle a des branches partout dans le monde.
Le Centre Théosophique International pour l'Europe est situé à Naarden (Hollande).

La Section Belge a été fondée le 7 juin 1911, et actuellement il y a des Branches à Anvers, Bruxelles et Gand. Elles organisent des conférences et des séances d'étude. Les Branches de Bruxelles et d'Anvers ont une importante bibliothèque.

La tâche primordiale de la Société est d'oeuvrer à la réalisation de ses **trois buts:**

1. ***Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur;***
2. ***Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;***
3. ***Etudier les lois inexpliquées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.***

**Sa devise:**

**IL N'Y A PAS DE RELIGION PLUS ELEVEE QUE LA VERITE**

### *Mission Statement of the Theosophical Society*

***To serve humanity by cultivating an ever-deepening understanding and realisation of the Ageless Wisdom, spiritual Self-transformation, and the Unity of all Life.***

### *La Mission de la Theosophical Society (Adyar)*

***Servir l'humanité en cultivant une compréhension et une réalisation toujours plus profondes de la Sagesse éternelle, de la transformation spirituelle de soi, et de l'Unité de toute vie.***

La maison est située non loin du Rond-Point Schuman, du square Marie-Louise, Ambiorix et de la place Jamblinne de Meux.

**Accès :**

Voiture: partez à temps (trafic), parking aisé
Metro: à partir du Rond-Point Schuman, prendre bus 12, 21 ou 79
Bus: 63, 12, 21 et 79 (arrêt face à l'immeuble)
28 et 61 (arrêt Place Jamblinne de Meux)

A partir des GARES :
MIDI: métro jusque Shuman ensuite 12,21 ou 79
NORD: 61 direct jusque Place Jamblinne de Meux
CENTRALE: 63 direct
LUXEMBOURG: 12 et 21 directs
SHUMAN: 12, 21 ou 79

### Liberté de Pensée

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leur credo particulier, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires.
Aucun instructeur ou auteur - de H.P Blavatsky à ceux de nos jours - n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions. Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou telle école de pensée qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la Société ou les votants, ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité.
Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer, sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

*( Résolution de 1924 du Conseil Général de la Société Théosophique, Adyar)*

# *Fête du Lotus Blanc*

***Danielle Audoin***

Le Jour du Lotus Blanc, nous commémorons l'anniversaire de la mort de notre fondatrice, Madame Blavatsky, survenue le 8 mai 1891.

La première indication officielle concernant le Jour du Lotus Blanc se trouve dans des instructions édictées par le Colonel Olcott et publiées dans le numéro de mai 1892 du Theosophist. Voici ce qu'il écrit :

*« Dans ses dernières volontés, H.P.Blavatsky a exprimé le désir que chaque année, à l'anniversaire de sa mort, quelques-uns de ses amis s'assemblent au Quartier Général de la Société Théosophique pour lire un chapitre de La Lumière de l'Asie et des extraits de la Bhagavad Gita. Et comme il sied que ses collègues qui survivent conservent fraîche la mémoire des services qu'elle a rendus à l'humanité et de son amour dévoué pour notre Société, le soussigné propose que cet anniversaire soit connu parmi nous sous le nom de Jour du Lotus Blanc. »*

Puis le Colonel Olcott donne quelques indications sur le déroulement de cette commémoration au Quartier Général d'Adyar et invite « *les Sections et les Branches Théosophiques dans le monde entier à se réunir chaque année le jour de l'anniversaire de la mort d'HPB et s'efforcer, avec dignité et sans sectarisme, sans formes serviles d'adulation ni compliments oiseux, de donner expression au sentiment général d'amour pour celle qui nous montra le tracé du Sentier conduisant aux cimes de la connaissance. »*

Aux lectures de La Lumière de l'Asie et de la Bhagavad Gita se sont ajoutés ensuite des extraits de La Voix du Silence, le dernier ouvrage écrit par Madame Blavatsky. Et, après la mort du Colonel Olcott en 1907, son nom fut associé dans cette Fête à celui d'HPB, parce que notre reconnaissance ne saurait les dissocier l'un de l'autre. Deux ans après la mort d'HPB, Annie Besant écrivait : "HPB a donné au monde la Théosophie, le Colonel Olcott lui a donné la Société Théosophique. Lequel des deux a fait le plus grand don ? " Certes la Théosophie a toujours existé. Mais le monde l'avait oubliée, particulièrement le monde occidental. HPB la lui a redonnée. Et le Colonel Olcott a organisé la structure nécessaire à sa diffusion.

L'œuvre d'HPB est immense. Elle a lutté sans répit contre le matérialisme et le dogmatisme. Son œuvre écrite culmine dans deux ouvrages : La Doctrine Secrète qui décrit les grandes Lois cosmiques et l'Unité fondamentale de l'Univers, et la Voix du Silence, ce joyau sans prix qu'elle rédigea dans les derniers mois de sa vie. Ce travail fut accompli dans des conditions très difficiles, hostilité, critiques, maladies. Rien ne lui fut épargné. Plusieurs fois elle aurait pu être délivrée d'un corps physique épuisé par tant d'épreuves. Mais pour terminer l'œuvre entreprise, elle fit preuve d'un courage que nous pouvons sans exagération qualifier d'héroïque.

Ses dernières paroles concernant la S.T. et son travail furent celles-ci : *« Gardez le lien intact ! Ne permettez pas que ma dernière incarnation soit un échec. »* Il nous appartient de relever le défi, comme l'ont fait toutes les générations qui nous ont précédés. C'est le plus grand hommage que nous puissions rendre à celle qui nous a montré la voie, au Colonel Olcott, et tous les leaders et étudiants qui ont su, par leur dévouement et leur désintéressement, maintenir, tout au long de ce siècle, la vitalité de la Société Théosophique.

*Lotus Bleu mai 2000*

**La Commémoration nationale en Belgique de la Fête du Lotus Blanc se tiendra le samedi 7 mai 2022 à 15h. au Siège, Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles**

# *Entrer dans le Sentier*

## *Ecole d'Eté 2002*

***Danielle Audoin***

Il a été dit qu'il n'y a pas de conflit intérieur pour ceux qui vivent complètement dans le monde. Et qu'il n'y en a plus pour ceux qui se sont définitivement engagés dans le Sentier spirituel.

Mais il y a un stade intermédiaire, celui où se trouvent la plupart des chercheurs spirituels - le stade où nous ne sommes plus complètement dans le monde et où nous ne sommes pas encore définitivement sur le Sentier.

C'est un stade très difficile à vivre. D'une part nous savons, au fond de nous, intuitivement, que l'entrée dans le Sentier est notre seule voie de salut, qu'il n'y a pas d'autre chemin. D'autre part nous ne réussissons pas à nous détacher de certaines valeurs mondaines, auxquelles nous avons été conditionnés par notre éducation, notre environnement et nos tendances innées, héritées de nos précédentes incarnations.

L'enseignement théosophique nous décrit clairement les différentes étapes à franchir sur ce qu'on pourrait appeler le sentier préparatoire, ce stade intermédiaire entre une vie complètement mondaine et une vie authentiquement spirituelle. Nous y adhérons pleinement au niveau intellectuel. Nous sommes capables de l'expliquer à nos compagnons d'études dans nos réunions, et même parfois de faire de beaux exposés sur le sujet en toute sincérité.

Mals, si nous sommes honnêtes vis à vis de nous-mêmes, nous pouvons nous rendre compte que notre vie est loin d'être en parfait accord avec notre discours et que nous sommes encore très souvent piégés par le monde, du moins pour la plupart d'entre nous. De sorte que nous ne donnons pas l'exemple de ce que nous professons et que la Théosophie n’est pas encore pour nous une vivante réalité.

En fait, nous devons lutter à la fois contre la force des habitudes et contre cette facilité qui consiste à se ranger à l'opinion du grand nombre, à vivre comme tout le monde, ce qui donne une impression de sécurité. Il est difficile de quitter les sentiers battus, d'oser paraître « différent », de renoncer au confort que donne l'appartenance à la majorité. Mais cette difficulté se révèle plus imaginaire que réelle pour celui qui ose quitter le troupeau. La peur disparaît dès l'instant où le premier pas a été franchi, où la nouvelle attitude cesse d'être "l'inconnu".

Peut-être que nous nous faisons beaucoup d'idées fausses concernant le Sentier spirituel. Il apparaît trop souvent comme une voie de privation, sinon d'ascétisme et de solitude. Il est difficile, tant qu'on est dans le monde, de se rendre compte que le détachement vis-à-vis d'objets particuliers ou de personnes particulières, donne accès à un sentiment d'unité avec le tout.

En fait, dans ce stade intermédiaire, nous nous détachons d'une chose pour nous attacher à une autre. Nous nous détachons de plaisirs physiques pour nous attacher aux plaisirs de l'étude, par exemple, sans nous rendre compte que cela fait encore partie de la mondanité. Nous nous détachons d’un concept pour nous attacher à un autre, que nous allons qualifier de spirituel. Mais le processus de l'attachement est toujours là.

II semble que le Sentier ne soit ni une voie de privation, ni une voie de solitude, mais une voie de lâcher prise. La volonté personnelle, qui est le propre du stade humain, est aussi ce qui fait le malheur de l'homme. Quand il en est conscient, il peut commencer à lâcher prise. De lâcher prise en lâcher prise, il se libère de tous les bagages accumulés qui freinent ou bloquent son entrée dans le Sentier. Il se libère de ses conflits intérieurs qui sont toujours créés par des résistances. Il en vient à se rendre compte qu'il est seul responsable de ses difficultés et que toutes les situations auxquelles il est confronté sont des opportunités mises sur son chemin pour l'aider à avancer et non pour lui barrer le chemin, comme il l’a longtemps pensé.

Il s'agit de changer notre regard sur les choses, sur les événements, sur notre entourage. Cela peut demander du temps, si nous nous obstinons dans nos résistances. Mais cela peut aussi se réaliser en

un instant. Pour beaucoup, l'entrée dans le Sentier apparaîtra comme l'aboutissement d'un long chemin. En fait, elle est ici et maintenant, au milieu même du monde. II n'y a rien à quitter. Le Sentier inclut le monde. Le Sacré inclut le profane. Ou plus exactement, le profane devient sacré dans la vision unitaire de celui qui est sur le Sentier. Ainsi, finalement, rien n'est perdu. De quoi devrions-nous avoir peur ?

***Denise Remi***

Nous voyons bien, qu'il y a de nombreux chemins de vie, que chacun emprunte l'un ou l'autre, suivant l'endroit où il se trouve, suivant les circonstances de sa vie.

Et que riches sont les diverses expériences qui font progresser l'être humain sur son chemin, avec ses frères humains.

Dans le livre « Vers le Temple », Annie Besant, pour nous parler de ce voyage au cœur de nous-même, a une manière très imagée de nous montrer la longue pérégrination de l'humanité pour atteindre le sommet de la montagne et le temple qui s'y trouve. Elle nous parle de la possibilité qui s'offre à ceux qui ont aperçu même très fugitivement cette lumière venant du temple, de prendre un sentier plus direct mais plus abrupt.

« *Le Principe qui donne la vie habite en nous... II est perçu par l'homme qui désire la perception*, » (La Lumière sur le Sentier)

S'il y a désir de perception, tout l'être intérieur est en attente de « retrouver » quelque chose qui existe en lui.

Cette perception est donc une « reconnaissance ». Il y a de nombreuses reconnaissances, des intuitions, des élans intérieurs, qui se manifestent tout au long de la vie, depuis l'enfance, avec plus ou moins de force, et qu'un beau jour on perçoit formellement.

Ces reconnaissances, ces éveils de notre conscience, transforment notre être, notre regard sur la vie pour toujours et nous mettent en recherche, en route !

Entrer dans le sentier, serait être de plus en plus finement à l'écoute de ces intuitions spirituelles, de ces perceptions et reconnaissances qui, à un moment donné, nous guident vers un engagement intérieur de plus en plus clair et ferme, de plus en plus profond, engagement envers cette Vie Divine qui nous habite, qui Est en tout et partout.

C'est une offrande aussi, de tout notre être et un engagement total envers La Vérité, telle que nous la comprenons à notre niveau et en résonance avec ce que les Maîtres de Sagesse de tous les temps nous transmettent, et que nous sommes capables de percevoir, de capter maintenant.

Entrer dans le Sentier, est une « révolution » dans le sens d'une transformation de notre être, une nouvelle compréhension, qui demande et demandera une attention et un travail constant, sur soi-même.

«*L'Esprit en nous sait, il a déjà fait le choix du Sentier : de la consécration à la réalisation du plan Divin*» (L'Homme par A. Besant et Leadbeater).

Il me semble que tout notre travail doit être de permettre à la nature de l'Esprit de se manifester en nous.

Nous concentrer sur cette alchimie qui consiste à faire de notre personnalité actuelle un instrument de plus en plus fidèle, en harmonie avec notre conscience profonde, ce qui est bien difficile, nous y mettons tant d'obstacles ! Tout peut être occasion de changement, ou pierre d'achoppement.

Mais nous sommes guidés dans ce grand courant, c'est une compréhension différente de la vie qui se fait, dès que l'on a cette certitude et qu'on le vérifie de nombreuses fois. Qui n'a pas vécu d'étranges «hasards»(!), certaines circonstances difficiles, allégées par des faits inattendus, certains éclairages nouveaux, différents, qui s'imposent à nous. Une grande confiance apparaît alors.

Les valeurs, les vérités transmises à travers le temps, par ces Êtres humains accomplis que sont les Maîtres de Sagesse, sont éternellement les mêmes, amour, compassion, Sagesse, oubli de soi, sens de l'unité. Et tous nous disent que cela se découvre non par l'intellect, par un mental de plus en plus avide et rempli de connaissances, même « spirituelles », mais bien par l'ouverture du cœur et le service, le don total de soi, au Divin, à l'humanité. Que tout progrès réalisé en nous, n'a de sens que dans ce qu'il peut apporter comme aide aux autres.

Il est dit : « *Que le progrès d'un seul être fait progresser l'humanité entière* ». . . puisque nous sommes tous reliés.

Les conditions d'un vrai changement, d'une vraie transformation sont certainement :

Le développement de notre intuition spirituelle, par la plus grande attention à toute chose et la recherche de compréhension de nous-même et des autres, par la méditation, le silence, l'écoute véritable.

Le service aimant, juste et respectueux envers nos frères humains, proches ou moins proches mais si souvent en souffrance, et l'humble mais enthousiaste partage de nos découvertes lorsque c'est possible.

C'est aussi, l'étude sérieuse persévérante et approfondie de la « Sagesse Universelle », qui nous montre, nous aide à découvrir le sens réel de toute vie, de toute relation.

Et c'est examiner, observer notre mental, notre pensée, et voir la responsabilité que nous avons de la diriger pour le bien de tous, de la faire participer au courant d'amour, plutôt qu'à celui de la division, de l'ignorance et de la haine ou encore le plus souvent, d'être mené, habité par ces pensées incontrôlées, et de subir leur tyrannie !

Les Mahatmas ont dit :

« *Quittez votre monde pour venir dans le nôtre* ».

Et Jésus dit de même :

« *Quitte tout ce que tu as et suis-moi* ».

Il nous faut quitter, non pas nos maisons et les êtres qui nous sont chers, mais bien « nos vieilles façons » de penser, de regarder, de conserver et de nous attacher. Nos vieilles façons d'agir et de réagir !

« *L'Esprit en nous Sait déjà. Il a déjà fait le choix du Sentier*. »

« *La volonté de l'homme vrai est déjà fixée et cette volonté prévaudra certainement* » (I'Homme, Leadbeater).

Cette volonté en nous, qui nous dit de progresser sur la voie du milieu, d'entrer dans le courant d'Amour, de nous laisser envahir par la Lumière Divine et de ne plus nous arrêter en chemin !

La vie des hommes et des femmes ordinaires, et nous sommes ces hommes et ces femmes, est pour la plupart d'entre nous un cortège d'espoirs et de désespoirs, où les joies et les chagrins s'alternent.

Pour les êtres humains jouissant d'une existence privilégiée, arrive un moment où les biens de consommation habituels viennent à perdre leur attrait.

Une plus belle voiture, une plus grande maison, plus d'argent, plus de pouvoir tout cela semble avoir perdu son charme originel.

L'envoûtement s'est dissipé et laisse place à ce constat : je ne suis pas heureux !

La première démarche spirituelle est bien souvent un désir d'évasion des conditions de vie peu satisfaisantes pour un avenir meilleur.

Le sentier se dessine alors comme un idéal à atteindre.

Pour certains, c'est atteindre Dieu, un Dieu qu'ils ont conçu dans le laboratoire de leur propre pensée.

Et ils s'opposent à ceux qui n'imaginent pas Dieu de la même façon.

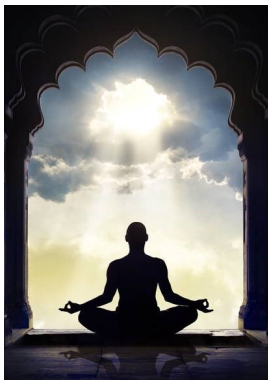
D'autres, habitués à se comparer aux autres, recherchent une nouvelle promotion personnelle dans un monde « soi-disant » spirituel (églises, sectes, organisations diverses). Ils désirent un avancement avec la même compétition que dans leur milieu professionnel. Briller, se mettre devant, leur donne l'illusion d'être meilleurs.

Pour presque toute l'humanité, la lutte pour la vie, et pour beaucoup, la survie entrave toute possibilité d'épanouissement.

L'homme, prisonnier d'un engrenage, qu'il soit économique, politique, social... est broyé, sacrifié sur l'un ou l'autre autel qu'on appelle guerre, progrès ou religion. L'individu y est brisé sans vergogne et les bourreaux sont parfois décorés.

On sacrifie les uns pour l'honneur de la patrie, les autres pour la prospérité de quelques-uns ; des femmes aujourd'hui encore sont mutilées au nom de Dieu. Face au constat de ces abominations, certains arrêtent leurs courses stériles cherchant à comprendre le sens réel de la vie : pourquoi un tel fardeau et tant d'injustices.

N'y a-t-il pas d'autre destin pour l'homme que de se traîner de l'aube au crépuscule absorbé et soumis jusqu'au cimetière ?



L'histoire nous apprend que le Bouddha dans sa quête avait comme seul motivation la délivrance des hommes de leurs maux, et non une quelconque échappatoire personnelle. Profondément concerné par le spectacle désastreux que lui avait offert ses rencontres : handicapés, vieillards, mourants et les multiples visages de la misère, il ressentit une incontournable nécessité de trouver la lumière pour éclairer le monde.

Son ardente sympathie pour tous l'a conduit dans sa quête jusqu'à l'éveil.

Une véritable sensibilité à l'égard de ceux qui souffrent serait un juste mobile de cette démarche.

Ressentir le besoin urgent de trouver une issue aux maux de l'humanité, est peut-être la clef indispensable pour percer les secrets de la Vie.

Dans le creuset de cette aspiration à la délivrance, l'on puise la force de s'engager.

Le constat de la vanité des hommes, de leurs jeux futiles et destructeurs serait le premier pas.

A partir de ce point de vue, quelle pratique peut nous mener à ce que nous appelons le progrès spirituel?

Discipline, vertu, austérité qu'est-ce qui fera de nous des hommes libres et chaleureux ? Responsables, sensibles, aimants?

La pratique de la méditation peut-être ? Cette pratique est considérée par beaucoup comme le point culminant. Certains se disent : par cette pratique, je vais atteindre l'illumination, là tous mes pro-

blèmes seront résolus et je connaîtrai ce que ne peuvent m'apporter mes amis, mon travail... je connaîtrai la félicité éternelle.

Ecoutons le philosophe Krishnamurti :

« *Si vous décidez de méditer, ce ne sera pas de la méditation. Si vous décidez d'être bon, la bonté ne s'épanouira jamais. Si vous cultivez l'humilité, elle cesse d'être.*
*La méditation est la brise qui entre quand vous laissez ouverte la fenêtre ; mais si vous ouvrez celle-ci à dessein pour l'inviter à entrer, elle ne viendra jamais.* »

Notre présidente Radha Burnier, quant à elle, dit ceci :

*« L'état d'illumination (prajna) n'est pas le résultat de quelque chose car il n'est pas du tout dans la sphère des résultats.*
*Les yeux doivent être ouverts pour voir la lumière, mais la lumière n'est pas le résultat de l'ouverture des yeux. »*

On pourrait donc dire que ni le temps, ni l'action ne peuvent être la cause de la libération puisque celle-ci n'est pas dans la relation de cause à effet.

Ne pourrait-on jamais quantifier la beauté, l'affection et selon quel modèle ?

La joie pourrait-elle être apprivoisée par quoi que ce soit ?

Le bonheur, l'amour n'ont-ils pas d'autres maîtres qu'eux-mêmes ?

Comme la fleur qui livre son parfum en s'épanouissant, la joie nous surprend. Elle attend seulement une victoire, victoire sur la brutalité, l'ambition, la médiocrité...
Et plus exigeant encore, une victoire sur la souffrance c'est notre terre promise.

Alors y a-t-il un autre chemin que celui de marcher avec tous les hommes, comme ils sont…
C'est pour eux que nous nous engageons, c'est par eux qu'il y aura liberté.
Ceux que nous avons rejetés, ceux que nous avons adorés, ceux que nous avons soignés, ceux que nous avons méprisés. Ceux-là sont nous-mêmes.
Ce sentier que chacun de nous doit dessiner en lui, converge invariablement avec celui des autres pour le conduire dans la même direction.
Une direction où va fleurir l'amitié.

Pour conclure cette réflexion, même si cette quête semble parfois vaine ou aride, je l'imagine personnellement comme un hymne.
Un hymne à l'humain dans ce qu'il a de plus grand. . . comme ce qu'il a de tristement humain.
Une participation plus consciente, plus aimante à l'immense jeu du monde et une passion débordante pour la Vie dans sa totalité.

***Nano Leguay***

Les Maîtres de Sagesse ont dit : « *Quittez votre monde et venez dans le Nôtre* ». Quel est notre monde, quel est l'autre monde ?

Notre monde est celui du « personnel », et le centre de ce monde, c'est le moi, c'est « moi ».

Le monde des Maîtres de Sagesse, nous dit-on, est un état où le moi est dissout, un monde sans centre ni circonférence, c'est le monde de l'unité retrouvée.

Evidemment, ces mondes ne sont pas des lieux géographiques, mais des niveaux de conscience, et passer d'un monde à l'autre implique une transformation, un éveil de notre conscience et une purification des véhicules qui sont empruntés par la conscience pour se manifester dans la vie quotidienne.

On dit d'une personne évoluée qu'elle a une conscience claire.

Mais à notre niveau, notre conscience est - plus ou moins selon chacun - obscure, limitée - par tout ce qu'on a entassé sur elle, pendant des éons.
Alors, posons-nous cette question, quel est notre degré d'aveuglement ?

L'enseignement théosophique nous a bien expliqué comment s'est effectué ce recouvrement de la conscience : depuis des temps immémoriaux, il a fallu que se développent ses véhicules - les outils - et on a compris - en théorie - qu'ils sont faits pour servir la tâche spécifique de l'homme qui est de coopérer consciemment au plan divin.
L'ennui c'est qu'en oubliant qu'un outil n'est qu'un outil, l'humanité est tombée dans la vie matérialiste : une vie d'acquisition, une vie d'accumulation.

Pour nous aider à sortir de cette ornière, on a simultanément :

L'enseignement théosophique pour comprendre la Vie, ce qu'est l'évolution, et ce qu'on doit faire pour travailler sur soi et se transformer.

Et l'enseignement de Krishnamurti, grâce auquel il doit être possible de s'éduquer à « regarder, voir », développer un regard qui est celui de la conscience impersonnelle. C'est un regard, ce n'est plus «je regarde ».

En suivant une causerie de Krishnamurti, on a vécu une expérience qui nous permet de dire : oui, le «moi», ce que je prends pour moi, n'a aucune existence « en soi ». On a vu, pendant un instant, qu'il est une auto-fabrication. Mais on est bien loin d'être au bout de nos peines, ceci est juste un début...

Cette auto-fabrication du moi est une habitude qui remonte loin, et chaque incarnation ramène les scandas de centaines précédentes, c'est un fait, mais cela ne peut nous servir de justification pour continuer, comme nous le faisons dans cette incarnation-ci, à assembler souvenirs, sensations, émotions, pensées, réactions qui en découlent pour garder cette sorte de puzzle, cette imbrication de petits morceaux qui donnent un ensemble plus ou moins cohérent, et qu'on appelle moi.

Avez-vous joué étant enfant avec un kaléidoscope ? Lorsqu'on le fait tourner, les petits bâtonnets de taille et couleur différentes donnent une image toujours différente, mais ce sont toujours les même petits morceaux qui sont dans le kaléidoscope. C'est la vie du moi, toujours les mêmes désirs, les mêmes habitudes, les mêmes opinions, les mêmes réponses. Le moi est toujours la répétition du passé.
Veut-on s'en sortir ?

Dans la conscience égotique, il y a moi - et l'autre - mais moi d'abord, donc on s'entretue à petite ou grande échelle, ce qui est fort douloureux. Mais en même temps, cet égocentrisme universellement partagé a institué les règles du jeu de ce monde - la norme, les conventions - on en est plus ou moins imprégné, on est plus ou moins conscient que rester dans la norme a quelque chose de confortable. Comme il a été dit, la préparation pour entrer dans le sentier peut créer un état de conflit : une partie de soi aspire à aller de l'avant, à se libérer, à connaitre l'Amour avec un grand A tel qu'il est décrit dans Aux Pieds du Maître, et en même temps on reste coincé dans les non-valeurs du monde, dans cette « norme » qui est basée sur des relations d'intérêts personnels.

Et il peut se produire un jeu malsain du moi, qui va dépeindre le Sentier comme une voie uniquement pavée de cailloux pointus, faite de privations, d'arrachements douloureux. Mais heureusement, notre vraie nature a une meilleure façon de voir. Elle nous est suggérée par les expériences de « lâcher-prise partiel » que nous avons faites, expériences partiellement libératrices. Ce sont des lâcher-prises concernant ceci, ou cela ; et bien souvent, on lâche une chose pour la remplacer par une autre à laquelle on recommence à s'attacher, à s'accrocher, sans s'en apercevoir.

On se dit encore : là, je peux lâcher, là, je ne peux pas ; il y a encore le choix du moi. Pas grand chose ne change... On sait qu'on n'a pas réalisé LE lâcher-prise, qui est un état intérieur, celui où on ne retient plus ne serait-ce qu'un peu de soi-même.

A-t-on si peur de ce qu'on imagine comme vide, tant qu'on n'a pas vraiment réalisé que le vide du moi est plénitude ?

Revenons aux aides qui nous sont données. H.P.B. a dit que, dès qu'on adhère à la Société Théosophique, on est examiné par le Maître. On devrait bien s'en souvenir. On a le grand exemple d'Annie Besant, qui venant s'offrir pour le service, reçut d'H.P.B. la tâche de coller les timbres. Nul doute qu'elle les a collés bien droits, et nous savons que tout ce qu'elle a fait par la suite a revêtu cette qualité du « mieux possible », sans aucune complaisance ni pensée envers elle-même.

Chacun de nous est testé, mis à l'épreuve. Diverses opportunités nous sont données, pour nous aider à apprendre à éroder cette illusion du moi et à sentir de plus en plus la voix du Soi.

Cela se fait en apprenant à participer à l'œuvre voulue par le plan divin. Cultiver l'état d'esprit du service, s'entrainer concrètement, est l'aide proposée par la Société Théosophique pour passer du personnel à l'impersonnel. C'est un long apprentissage de devenir un bon serviteur, mais si l'on arrive à voir que ce qu'on considérait comme « difficultés - épreuves » ne sont que des aides, des choses bénéfiques, exactement ce qu'il nous faut travailler, on voit la vie autrement.

La capitulation du moi nous simplifierait bien la vie...

La vie impersonnelle est une vie simple. Une vie simple n'est pas une vie oisive, puisque la préparation à l'entrée dans le Sentier implique la disponibilité au Service et la correction de soi, à partir de toujours plus de vigilance et de lucidité. Ce n'est pas la promenade du flâneur nonchalant, mais rien ne nous empêche, au jour le jour, de nous émerveiller de cette terre qui est si belle et de nous réjouir de tout ce qui nous est donné, tout en sachant que rien ne dure, sauf ce quelque chose qui nous pousse à travailler pour entrer dans le Sentier.

*Lotus Bleu novembre 2002*

***Ils ne nous abandonnent jamais. Cela est aussi certain que la mort. Mais il faut de notre côté, nous attacher étroitement à Eux par une véritable et progonde dévotion. Si notre dévotion est véritable et profonde, nous ne courons pas l'ombre d'un risque d'avoir à nous éloigner de Leurs Pieds Sacrés. Mais nous savons ce que signifie la dévotion véritable et profonde. Vous savez comme moi que rien, sinon la renonciation complète à la volonté personnelle, l'annihilation absolue de l'élément personnel dans l'homme, ne peut constituer le pur et vrai Bhakti. C'est seulement quand toute la nature humaine est en harmonie parfaite avec la Loi Divine, quand il n'y a pas une seule note discordante dans une partie de l'ensemble, quand toutes les pensées, idées, fantaisies, tous les désirs et émotions, volontaires ou involontaires, vibrent en réponse au "Grand Souffle" et sont parfaitement en unisson avec Lui - que le véritable idéal de dévotion se trouve atteint, et pas avant.***

***La Doctrine du Cœur***

# Programme à Bruxelles MAI 2022

***Le samedi 07/05 à 15h.: National***

***Commémoration Fête du Lotus Blanc***
***Place des Gueux 8***
***1000 Bruxelles***

***Le mercredi 11/05 à 20h.:*** *Brussels Lodge*
**Glimpses into the Psychology of Yoga**
***Lien Zoom:*** ***https://us02web.zoom.us/j/82389662168***

***Le samedi 14/05 à 16h: Paris***
***Les Lettres des MAHATMA***

***Le lundi 16/05 à 18h.:*** *Branche Lumière*
**Les Yoga Sutras de Patanjali**
***Lien Zoom:*** ***https://us02web.zoom.us/j/82047039951***

***Le samedi 21/05 à 15h.:*** *Branche Blavatsky*
***Nature, purification et maîtrise***
***des 7 corps de l'homme:***
***2. le corps astral***
***Lien Zoom:*** ***https://us02web.zoom.us/j/81232587011***

***Le dimanche 22/05 à 19h30:***
Ordre de Service Théosophique
**Méditation pour la Paix - Burundi**
***Lien Zoom:*** ***https://us02web.zoom.us/j/81852416549***

***Le lundi 23/05 à 18h.:*** *Branche Lumière*
**Les Yoga Sutras de Patanjali**
**à 19h.:** *Ordre de Service Théosophique*
***Méditation de Guérison***
(uniquement pour membres)
***Lien Zoom:*** ***https://us02web.zoom.us/j/81664845196***

***Le samedi 28/05 à 15h.:*** *Relâche*

***Bruxelles***
**Contacts:**

***Branche Centrale***
**La pensée de J. Krishnamurti**
Eric Semoulin: *branche.centrale@ts-belgium.be*

***Branche Lumière (Tak Het Licht)***
**Les Yoga Sutras de Patanjali**
Alain Delcroix
*branche.lumiere@ts-belgium.be*

***Branche Blavatsky***
**Méditation sur les Yoga Sutras**
**&**
**Méditation de guérison OST**
(uniquement pour les membres)
Myriam Debusscher - +32 477 963 022
*branche.blavatsky@ts-belgium.be*

***Brussels Lodge (Branche de Bruxelles)***
**The Secret of Self-Realisation**
Sabine Van Osta - +32 486 631 997
*brussels.lodge@ts-belgium.be*

***Société Théosophique Belge asbl***

*Cotisations*
*Période du 1er mai 2021 au 30 avril 2022*
*Société Théosophique Belge: € 50 au mininum*
*Ordre de Service: € 5 au minimum*

*Abonnements*
*Période du 1er janvier au 31 décembre 2022*
*Lotus bleu: € 35 pour membres,*
*€ 38 pour non-membres*
*Infor-Théosophia: € 10 (10 numéros)*

***Bpost BE81 0000 1422 2624***

***Renseignements sur la Société Théosophique et ses activités:***
Sabine Van Osta
Secrétaire Générale
+32 486 631 997 president@ts-belgium.be

***Renseignements sur l'Ordre de Service Théosophique Belge***
Helmut Vandersmissen
+32 473 820 806 tos@ts-belgium.be

***Secrétariat***
Lieve Opgenhaffen
+32 476 879 968 secretary@ts-belgium.be

***Qu'est-ce que la Vérité?***
***Est-ce un objet de la connaissance,***
***un objet d'amour,***
***de la connaissance qui est la principale fontaine de l'amour suprême, éternel?***
***Ou consiste-elle plutôt en l'identification de l'essence***
***de tout autre être dans soi-même et***
***dans cette consumation de soi?***

***Dans cette dernière perspective,***
***la Vérité est un devenir,***
***mais avec la qualité de finalité,***
***une réussite progressive et***
***une réalisation du soi.***

***La Vérité est la Vie***
***dans son stade le plus haut,***
***le plus évolué,***
***la révélation la plus entière de son essense.***

*Pensées à l'usage des aspirants*
*N. Sri Ram*
*Pag. 23*